

Brut de décoffrage

Dijon, ancienne église Saint-Philibert

17 septembre – 30 octobre 2011

Exposition réalisée par le Consortium, l'Ecole Nationale Supérieure d'Art (ENSA), le Fonds Régional d'Art Contemporain (FRAC) et le musée des beaux-arts (MBA) de Dijon



© Ville de Dijon

Unique édifice roman de Dijon, l'église Saint-Philibert constitue avec la cathédrale Saint-Bénigne et l'ancienne église Saint-Jean, situées à proximité, un des fleurons du patrimoine monumental dijonnais. Désaffectée au culte depuis la Révolution, elle fut successivement écurie, magasin de salpêtre et entrepôt à sel. Dans les années soixante-dix, elle fit l'objet de quelques travaux d'aménagement intérieur et devint un lieu d'animation culturelle. Toutefois, l'érosion de la pierre, causée par les remontées de sel et l'humidité, obligea à la fermer au public en 1979 pour des raisons de sécurité. Il faudra attendre le début des années 2000 pour que des travaux de consolidation voient le jour et que l'église soit rouverte exceptionnellement à l'occasion des Journées du Patrimoine.

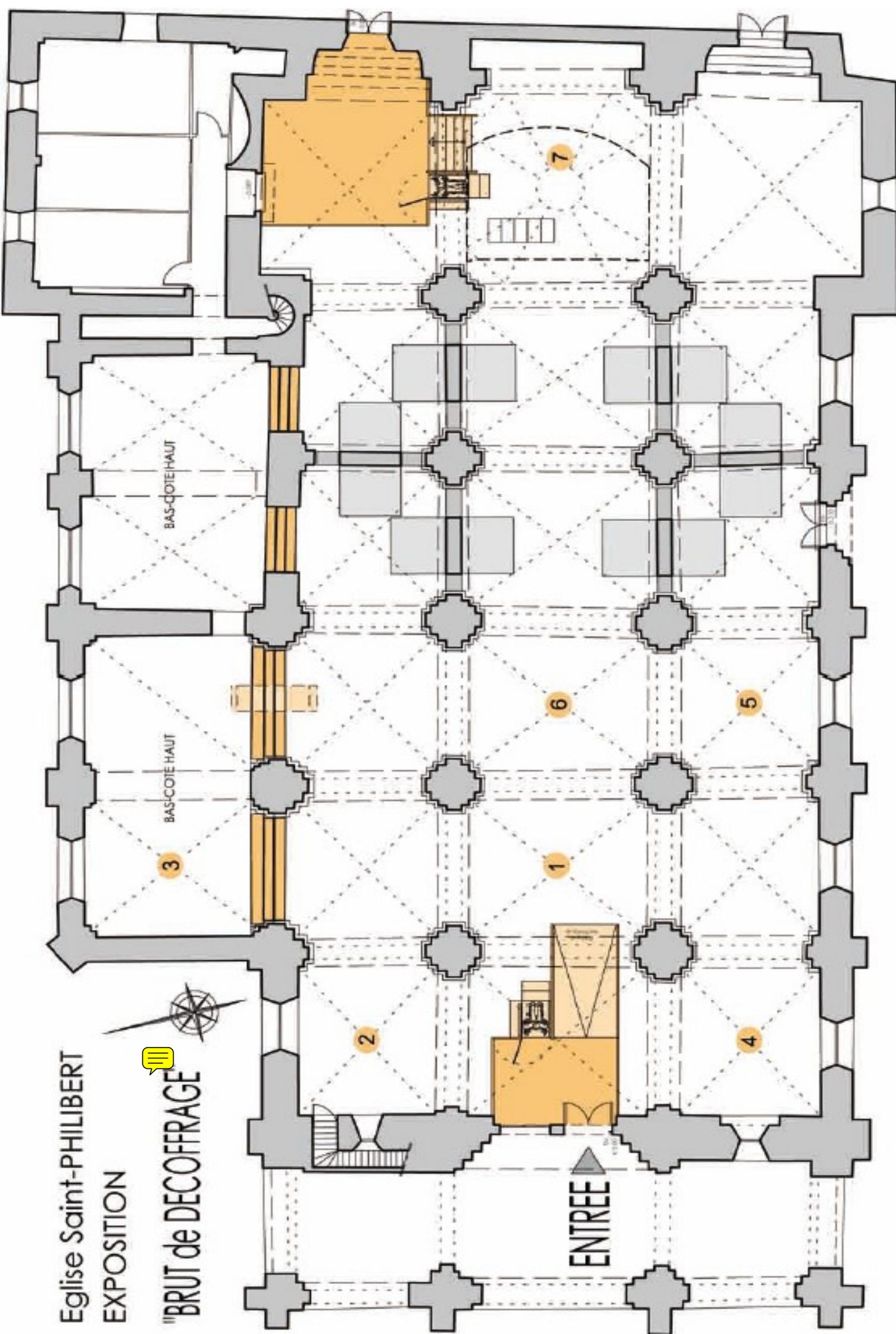
Ce lieu est désormais rendu aux Dijonnais et aux touristes de passage. Des visites guidées sont proposées par l'Office de tourisme et un dispositif de médiation est mis en place par le service Ville d'Art et d'Histoire.

Le musée des beaux-arts et les institutions dédiées à l'art contemporain, le Consortium, le FRAC Bourgogne et l'ENSA, toute proche, ont d'autre part été invités à réfléchir à une proposition artistique destinée à redonner vie à ce lieu emblématique. Ce projet s'inscrit d'ailleurs dans une tradition désormais bien ancrée à Dijon, celle de faire de ses anciens édifices religieux des espaces dévolus à la création contemporaine, qu'elle soit plastique ou théâtrale.

L'exposition pilote ***Brut de décoffrage*** est le fruit de cette réflexion et de ce dialogue entre patrimoine et contemporanéité. Sept œuvres - sculptures et installations lumineuses ou sonores - d'artistes du passé, du présent et de l'avenir, investissent ainsi pendant plus d'un mois les espaces laissés à l'état brut de la nef et des chapelles adjacentes. Une invitation à redécouvrir la magie d'un lieu trop longtemps oublié...

Eglise Saint-PHILIBERT
EXPOSITION

"BRUT de DECOFFRAGE"



1 - Georges Loiseau-Bailly
(Faix-Sauvigny-les-Bois, Yonne, 1858 – Paris, 1913)

Le Silence, 1905

Pierre. 78x60x45 cm

Dijon, musée des beaux-arts

Sculpteur originaire de l'Avallonnais, Loiseau-Bailly se forma successivement à l'Ecole des Beaux-Arts de Dijon puis à celle de Paris.

Commandé par l'Etat en 1904, *Le Silence* fut exposé au Salon des Artistes français de 1905 avant d'être déposé l'année suivante au musée de Dijon.

Dans cette allégorie du *Silence*, thème emblématique de l'esthétique fin de siècle, l'artiste reprend l'iconographie du monument funéraire du sculpteur romantique Augustin Préault : le doigt posé sur ses lèvres closes, les yeux fermés, un homme à la tête drapée semble méditer sur le Mystère de l'humanité, invitant le spectateur à une introspection silencieuse.



© musée des beaux-arts

2 - Simon Morley
Né en 1958 à Eastbourne (Angleterre)

Messagerie III, 2010

Vidéo numérique avec animation sonore

Acquis par le musée des beaux-arts de Dijon en 2010

Depuis 2007, le musée des beaux-arts de Dijon invite un artiste contemporain à venir confronter sa création personnelle à ses collections et à ses espaces d'exposition.

Conçue spécialement pour l'exposition qui lui fut consacrée en 2010, cette œuvre de l'artiste britannique Simon Morley revisite le motif du phylactère que l'on trouve dans les peintures religieuses de la fin du Moyen Age et de la Renaissance.

Dans cette vidéo, une banderole se déploie d'une manière hypnotique au sein de l'espace obscur du cosmos. D'étranges sons, enregistrés par une université américaine au cours de vols spatiaux, distillent une atmosphère surnaturelle qui trouve ici un écho subtil, en parfaite adéquation avec un lieu autrefois dédié au message religieux.



© musée des beaux-arts

3 - Paul Paillet
Né en 1986 à Chenôve

Sans titre, Armatures, 2011

Installation, dimensions variables

Verre, métal, bois et goudron

Dijon, ENSA

Paul Paillet a obtenu son diplôme national supérieur d'expression plastique (DNSEP Art) avec félicitations à l'Ecole nationale supérieure d'art de Dijon en juin 2011.

Son travail s'articule autour des questions de construction, tant dans son aspect fonctionnel et empirique (glisser une cale sous un échafaudage), que sous des formes plus anecdotiques ou éphémères. *Sans titre, Armatures* peut être abordée dans sa globalité comme un paysage urbain, ou comme un ensemble d'éléments autonomes, chacun renvoyant à la notion de sculpture.



© ENSA

4 - Federico Guzman
Né en 1964 à Séville

Fuego vagabundo, 2003

Métal, tissu, ventilateur, caoutchouc, lumière, 63x152x60 cm

Dijon, Frac Bourgogne

Federico Guzman est un artiste voyageur. Ses travaux prennent des formes multiples - peinture, vidéo, sculpture, photographie - et peuvent s'articuler tout aussi bien autour de préoccupations politiques et écologiques qu'ethnographiques. Ils participent également de son appartenance à plusieurs collectifs dont notamment le collectif Cambalache qui intervient auprès de communautés locales (Turin, Bogotá, Londres).



© FRAC Bourgogne

5 - Franck Hoursiangou

Né en 1983

ROAD TRAIN KANGAROO KILLER, Great Western Highway, Australia, 2010

Installation sonore 45", boucle aléatoire

Dijon, ENSA

Franck Hoursiangou a obtenu son DNSEP Art avec félicitations à l'ENSA de Dijon en juin 2011.

Son travail plastique s'oriente vers des vidéos performatives et des fictions sonores et visuelles. A travers ses vidéos et installations, il interroge notamment l'état de violence du monde actuel. A propos de *ROAD TRAIN KANGAROO KILLER*, Franck Hoursiangou parle de « parasitage sonore environnemental », dont la soudaineté et l'intensité provoquent et perturbent le visiteur.



© ENSA

6 - Christian Marclay

Né en 1955 à San Rafael (Californie)

Extended Phone, 1994

152 m de tube PVC, téléphone

dimensions variables

Dijon, Frac Bourgogne

Christian Marclay vit aujourd'hui à New York et à Londres.

Le travail qu'il développe depuis plus d'une trentaine d'années se caractérise par son intérêt pour la musique et les liens images/sons. Ses œuvres prennent le plus souvent la forme d'installations plastiques ou de performances incluant divers types de matériaux tels que des objets trouvés ou de la vidéo.

Extended Phone est une sculpture instable qui, soumise à l'effet de son propre poids, évolue sur la durée de l'exposition.



© FRAC Bourgogne

7 - Matthew McCaslin

Né en 1957 à Bay Shore, New York

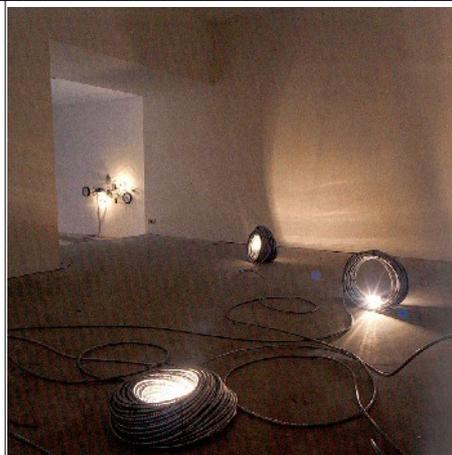
Untitled (cave painting), 1991

Installation avec câbles électriques et ampoules

Dimensions variables

Dijon, Le Consortium

C'est en 1991 que Le Consortium organise une exposition personnelle de Matthew McCaslin, artiste américain qui vit et travaille à New York. Parmi les œuvres exposées, il présente *Untitled (cave painting)*, installation lumineuse composée par des câbles métalliques utilisés aux États-Unis dans la construction des bâtiments et disposés au sol avec des ampoules à l'intérieur diffusant une lumière blanche.



© Consortium

Informations pratiques

Eglise Saint-Philibert

Rue Michelet - 21000 Dijon

(accès par le Parvis Saint-Philibert)

Exposition réalisée avec le concours de :

Xavier Duroux, Irène Bonny pour le Consortium

Anne Dallant pour l'ENSA

Chantal Scotton pour le FRAC

Sophie Barthélémy, Sophie Jugie pour le musée des beaux-arts

Horaires d'ouverture :

les 17 et 18 septembre 2011 (Journées européennes du patrimoine) :

samedi 14h-18h ; dimanche 10h-13h / 14h-18h

puis du 19 septembre au 30 octobre 2011, sauf mardi, 9h30-18h

tel : 0800 21 3000

www.dijon.fr